Document généré le 25 avr. 2024 13:33

Revue d'histoire de l'Amérique française

BRAULT, Gérard J., *The French-Canadian Heritage in New England*. Hanover and London, University Press of New England/Kingston and Montreal, McGill-Queen's University Press, 1986. xiii-282 p. 15,95 $.

André Prévos

Volume 40, numéro 1, été 1986

URI : https://id.erudit.org/iderudit/304429ar
DOI : https://doi.org/10.7202/304429ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Prévos, A. (1986). Compte rendu de [BRAULT, Gérard J., *The French-Canadian Heritage in New England.* Hanover and London, University Press of New England/Kingston and Montreal, McGill-Queen's University Press, 1986. xiii-282 p. 15,95 $.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *40*(1), 103–105. https://doi.org/10.7202/304429ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

BRAULT, Gérard J., *The French-Canadian Heritage in New England*. Hanover and London, University Press of New England/Kingston and Montreal, McGill-Queen's University Press, 1986. xiii-282 p. 15,95$

La présence d'immigrants franco-canadiens en Nouvelle-Angleterre a été le sujet de nombreuses études et projections, les unes plutôt pessimistes (James Hill Parker, *Ethnic Identity*, 1983, par exemple), les autres plutôt optimistes (Louise Pelloquin-Farré, *L'identité culturelle*, 1983, par exemple). Le récent ouvrage de Brault diffère des analyses sus-nommées en ce que son auteur s'est efforcé de nous fournir une présentation détaillée de l'histoire et de la culture des immigrants francophones venus du Canada depuis la seconde moitié du siècle passé.

Brault identifie trois périodes essentielles dans l'histoire des Franco-Américains. La première, de 1865 à 1920, est la «phase d'immigration» durant laquelle les Canadiens francophones s'en furent en Nouvelle-Angleterre en vue d'y acquérir l'argent qui leur faisait gravement défaut dans leurs campagnes québécoises. Une fois en Nouvelle-Angleterre, ces nouveaux venus s'efforcèrent d'élaborer un système socio-culturel englobant langue, religion, traditions et arts d'une part, ainsi qu'écoles, banques, caisses d'épargne, journaux et sociétés d'autre part, en vue d'assurer à la fois la survivance culturelle et le progrès social. La vie quotidienne des Franco-Américains était toutefois marquée par l'hostilité de certains Américains (ouvriers syndiqués) ou d'autres immigrants (Irlandais), ainsi que par les efforts de rapatriement organisés par certains Canadiens. Après la première guerre mondiale, il était bien clair que les Franco-Américains avaient réussi à créer, avec un relatif succès, leur propre société imbriquée dans le système américain, mais avec suffisamment d'éléments caractéristiques pour s'en différencier.

La phase médiane, de 1920 à 1960, est marquée par un progressif déclin des organisations sociales et culturelles franco-américaines. Les causes externes de ce déclin sont bien connues: dépression économique et déclin industriel. Les causes internes ne sont pas moins évidentes: opposition idéologique entre assimilationistes et traditionalistes. Ces deux facteurs conduisirent à une dégradation progressive qui laissait entrevoir une complète anihilation des premiers efforts.

La troisième phase commence durant les années soixante, lorsque de jeunes activistes issus de milieux variés s'efforcèrent de préserver l'héritage culturel et linguistique de la Franco-Amérique. Ces efforts ont payé et ont abouti à la situation présente: les Franco-Américains ont su profiter des programmes du gouvernement fédéral américain ainsi que du support souvent enthousiaste de certaines organisations gouvernementales canadiennes. Sur le plan local, les efforts des chercheurs et des enseignants universitaires ont aussi contribué au renouveau culturel qui a émergé durant la décennie précédente et qui, s'il va continuer, exigera efforts et innovations de la part d'un grand nombre de Franco-Américains.

Le chapitre consacré à l'histoire de la famille Brault en Amérique depuis la seconde moitié du 17e siècle — arrivée de Vincent Brault né dans le Poitou en 1631 — jusqu'à nos jours, constitue la parfaite illustration de l'histoire des Franco-Américains: hauts et bas, tragédies et succès, émigration temporaire puis définitive, maintien des traditions et de l'héritage culturel.

Les appendices incluent les tables et les listes de paroisses francophones, ainsi qu'une présentation des diverses organisations ayant pour but la préservation de la culture franco-canadienne. Chaque section historique inclut aussi des renseignements sur des sujets aussi divers que la perception des Franco-Canadiens par leurs voisins, les contes et les chansons folkloriques, les traits linguistiques et les artistes traditionnels, ainsi que les noms des Franco-Américains les plus célèbres et les productions littéraires des auteurs franco-canadiens.

Lorsqu'il parle de ses ancêtres, l'auteur nous dit qu'ils étaient des gens ordinaires; le lecteur du présent ouvrage se rend immédiatement compte que

le travail fourni par Brault n'a rien d'ordinaire quant à la précision et à la véracité de ses recherches dont il a su nous présenter clairement les résultats.

Pennsylvania State University
Worthington Scranton Campus ANDRÉ PRÉVOS